



MAÏA MAZAUARETTE, 31 ANS

sexactu.com

Son credo : Mars et Vénus n'existent pas, le dialogue entre les sexes est plus facile qu'on ne le croit.

FÉMINISTES 2.0

Cette année, le MLF fête ses 40 ans. Et si les combats de nos grands-mères ont pris quelques rides, l'égalité hommes-femmes est loin d'être acquise. Sites pros, blogs sexe ou revues de presse 100 % féminines... à l'ère du Web, tous les moyens sont bons pour se débarrasser des clichés machos. **Myriam Lecavin** a rencontré les nouvelles militantes on line.

Photos CHRISTOPHE BEAUREGARD pour Be. Illustrations VIRGINIE BERTHEMET.

Et si les néoféministes n'étaient pas là où on les attend? Alors que les jeunes adhérentes d'Osor le féminisme nous avaient promis de renouveler le genre en lançant leur agenda de renouveler l'idée d'apparaître dans une presse trop "sexiste" à leur goût et ont décliné notre invitation. Rehaïlitant au passage le vieux préjugé selon lequel on ne pourrait pas à la fois s'intéresser à la cause des femmes et aux derniers défilés. Un avis que ne partageait pas nos webféministes, plutôt à l'aise à l'idée de se retrouver entre une série mode et un témoignage sexe pour célébrer les 40 ans du Mouvement de libération des femmes.

DÉCRYPTER LA SEXUALITÉ

"Sur mon blog sexactu.com, je n'hésite pas à me mettre en scène, car je sais que je donne un visage au féminisme, contrairement à Maia Mazaurette. Loin du cliché de la lesbienne frustrée et pas épilée, je suis l'exemple qu'on peut être féminine et féministe." Derrière les anecdotes croustillantes qu'elle raconte avec humour tous les jours sur le Web, Maia Mazaurette interroge en permanence les rapports hommes-femmes et n'hésite pas à dire qu'il reste beaucoup à faire en matière d'égalité des sexes. Une démarche voisine de celle

de Sophie Bramly, qui a lancé en 2007 le site second Sexe.com, dédié à la sexualité féminine. "Avant de me lancer dans ce projet, je travaillais déjà sur Internet, où le sexe est très présent. Je me suis rendu compte qu'il y avait toutes sortes de sites pour les hommes et strictement rien pour les femmes, se souvient-elle. Or je suis convaincue que le sexe est fondamental, et que l'émancipation féminine se passe d'abord au lit, quand la femme cesse d'être un simple objet de désir et devient à son tour désirante." Aujourd'hui, son site emploie une dizaine de salariées, et Sophie Bramly réfléchit aux futures

"Les combats antimeses, c'est fini, mais les femmes doivent prendre plus d'initiatives."

activités qu'elle souhaite développer. Se dit-elle volontiers féministe? "De fait, je suis de sexe féminin, et j'ai envie que les femmes obtiennent une réelle parité. Le combat antimeses, c'est fini, mais les femmes doivent prendre plus d'initiatives, que ce soit dans leur chambre à coucher, en famille ou au travail."



ANAIÏS MISSETS, 27 ANS

anaïsmissets.canalblog.com

Son credo : loin des théories abstraites, le féminisme est une pratique de tous les jours.



SOPHIE BRAMLY, 50 ANS

secondsexe.com

Son credo : en matière de sexe, exprimer ses envies, c'est ne plus attendre d'être choisie.

COACHER ET NETWORKER

Booster les réseaux professionnels féminins, c'est le pari qu'a fait Véronique Morali en 2007, le site terrafemina.com, prolongement de l'association Force femmes qu'elle avait lancée en 2005. Axé sur le coaching, le site aborde aussi des thématiques culture, santé ou bien-être, sans aucun complexe. "Le Web nous laisse une grande liberté, reconnaît Alix Foriel, la directrice en chef. Du coup, nous nous sentons libres de traiter absolument tous les sujets, en gardant à l'esprit qu'il n'y a aucun

"Le Web nous laisse une grande liberté. Aucun sujet n'est réservé aux hommes."

domaine réservé aux hommes. On a publié récemment un article expliquant comment changer une roue de voiture". Sur les sujets de fond, les rédactrices ont adopté une démarche positive, mettant en valeur des personnes ayant réussi, mais elles n'hésitent pas à dénoncer aussi les injustices auxquelles les femmes sont encore fréquemment confrontées. "Le congé de maternité reste un moment difficile à gérer pour beaucoup de salariées, qui sont mises au placard après quelques mois d'absence, regrette-t-elle. C'est vrai que les femmes ont conquis beaucoup de choses, mais il y a encore des disparités profondes, qui restent ancrées dans les mentalités."

liste américaine de 31 ans, à créer le site feministing.com en 2004. Alimenté par une dizaine de teneuses, il recense de nombreux articles consacrés à la situation des femmes dans le monde, ainsi que des billets d'humour inspirés par l'actualité politique, culturelle ou sociale. Jessica Valenti et ses comparses espèrent offrir un espace d'expression à la jeune garde féministe, et tendent à toucher via Feministing un public sans autre culture militante : "Nous nous aimons montrer le féminisme tel qu'il est vraiment : politique et militant, bien sûr, mais aussi cool, drôle et même tendance."

Grâce à la force de frappe du Net, gratuit et accessible à tous, ce type de discours est peut-être en passe de sortir d'un certain carcan élitiste. Aujourd'hui, des jeunes femmes "comme tout le monde" s'emparent du sujet, à l'image d'Anaïs Missets, qui a baptisé

SAVOIR EN REINE

À l'heure où les Françaises ont presque toutes un job, maîtrisent leur contraception et occupent de plus en plus de postes stratégiques, les combats de Simone de Beauvoir et du MLF semblent bien loin à la génération de leurs héritières, qui se sentent mieux loties que leurs mères. Une vision pas toujours raccord avec la réalité, et qui a poussé Jessica Valenti, une journa-



Psittt !
Et vous, vous aimez-vous ?
Démontrez-en sur le forum de



nouvelles technologies ont immédiatement été un allié des féministes, analyse Delphine Gardely, historienne, directrice des études de genre à l'université de Genève. Elles ont pu constituer des réseaux en ligne qui n'auraient pas forcément existé dans la vraie vie, et qui leur ont permis de représenter du pouvoir. "Les mouvements militants ne s'y sont pas trompés, puisque toutes les associations ont maintenant un site, une page Facebook et parfois même un compte Twitter. Sans oublier Vie de meuf (viedemeuf.blogspot.com), où les internautes peuvent faire part de leurs déboires de femmes et partager leur expérience du sexisme. Le Web se révèle plus attractif qu'une AG, et probablement plus efficace. "Quand je militais dans une association féministe, j'avais parfois le sentiment de prêcher des converties à long terme, confie Maia Mazzaurecte. Avec mon blog, je sais que je suis lue par des gens qui n'étaient pas du tout sensibles à ces questions-là, mais qui le sont devenus. Si après m'avoir lue ils s'autorisent à se dire féministes, ce sera ma plus grande victoire !"

UN MÉDIA PLEIN DE PROMESSES

S'il n'existe pour l'instant que très peu de sites estampillés féministes, ils pourraient se multiplier dans les années à venir. "Les



ALIX FORIEL, 32 ANS

terrafemina.com
Son credo : sans travail, pas d'indépendance.

RÉVISONNS NOS CLASSIQUES



Quarante ans de féminisme en version pop et colorée : c'est ce que proposent Valérie Garnier, Juliette Josse et Virginie Berthelot dans *Merci les filles!* (éd. Hors Collection). Avec ce livre, De Simone Weil aux femmes à barbe, en passant par la culture queer et Brigitte Barbot, cet ouvrage plein de femmes, retrace les grandes conquêtes des féministes, le tout illustré de comic-fall maison.

"Nous avons voulu dépeindre le concept de féminisme et le rendre vivant, expliquent les auteures. Car toutes les femmes sont un jour ou l'autre confrontées à des barrières, particulièrement quand elles deviennent mères. Avec ce livre, nous espérons sensibiliser la jeune génération aux combats gagnés et à ceux qui restent à mener." Un pari risqué... et un livre à installer d'urgence dans nos bibliothèques.